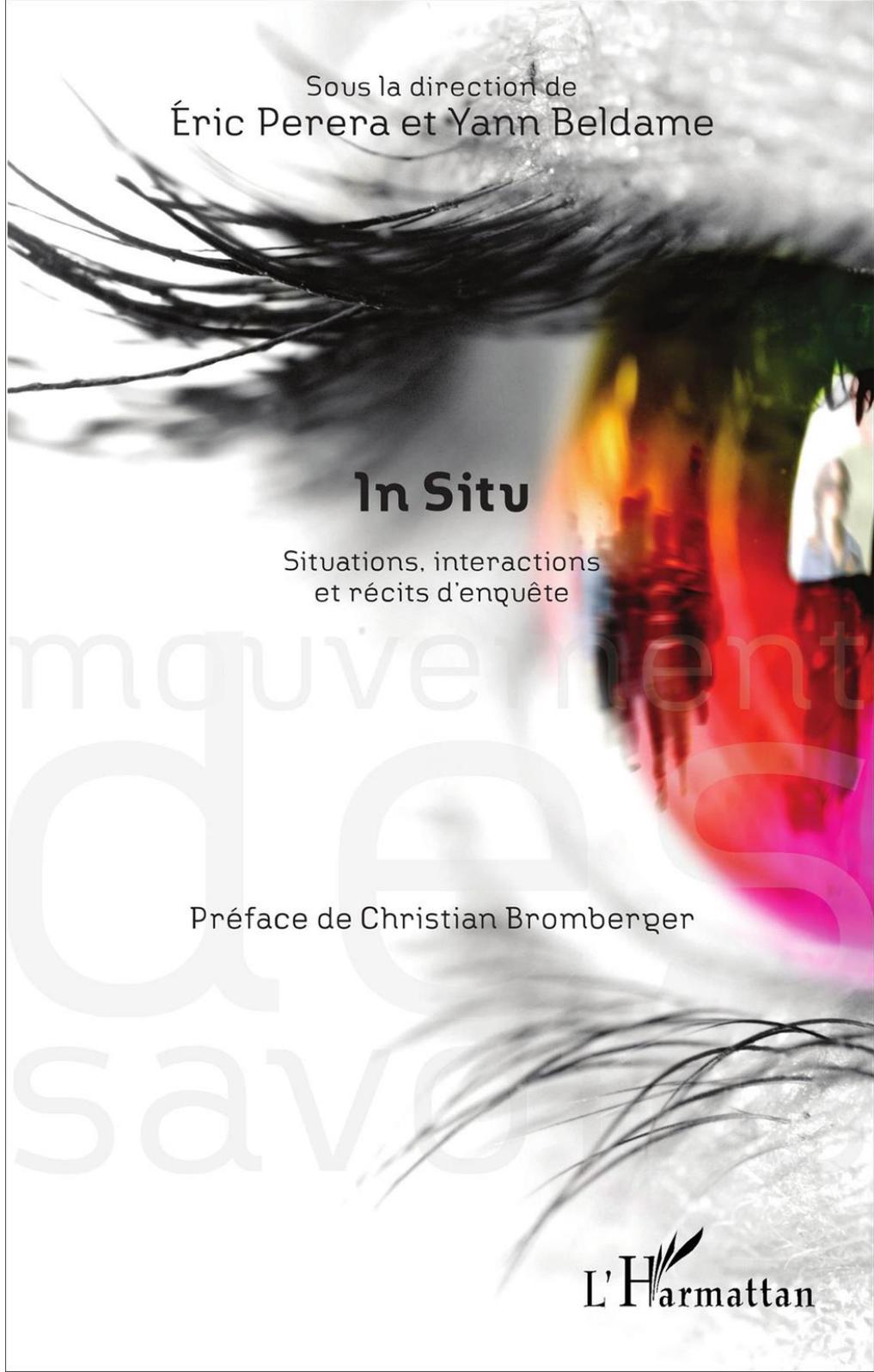




Des manières d'enquêter en sociologie...



Sous la direction de
Éric Perera et Yann Beldame

In Situ

Situations, interactions
et récits d'enquête

Préface de Christian Bromberger

L'Harmattan

Perera, E. & Beldame Y., 2016

Sous la direction de
Yann Beldame et Éric Perera

IN SITU

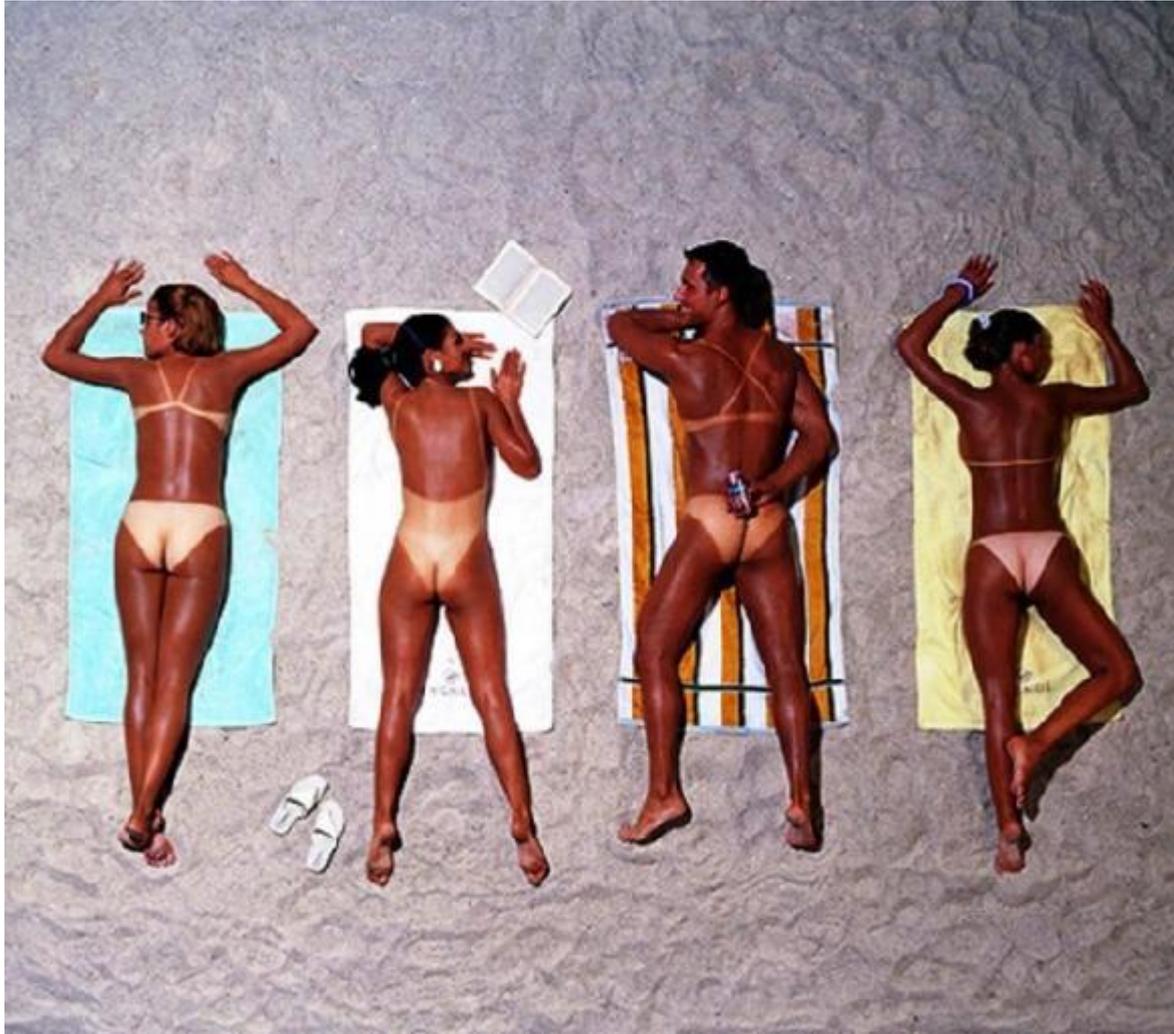
*Repousser les frontières
de l'enquête de terrain*

Préface de Sylvain Ferez
Postface de Loïc Wacquant



Beldame Y, & Perera E. (2020) (dir.) *In Situ* : Repousser les frontières de l'enquête de terrain. L'Harmattan, coll. « Mouvement des Savoirs », 218 p.

LA SOCIOLOGIE



DEFINITION ?

□ A priori, « les sociologues ne sont d'accord entre eux que sur un point : la difficulté de définir la sociologie ». Ce trait d'humour est de Raymond Aron, dans son cours : *Dix-huit leçons sur la société industrielle*, en 1962. Raymond Boudon est d'accord pour le reprendre, dans son manuel, *La Logique du social*, en 1979.



Raymond Boudon

CONSTAT

Il est certain que les définitions révèlent vite des clivages nombreux :

– en théorie, entre ceux qui montrent comment les actions des individus sont toujours à la source des phénomènes collectifs (de reproduction, de transformation, etc.) et ceux qui pensent qu'un ordre social préétabli détermine nos comportements même les plus intimes (rencontre du conjoint, prénoms donnés aux enfants, etc.) ;



Point de vue = une position épistémologique particulière.

Epistémologie : façon dont on conçoit
qu'il faille procéder pour acquérir
des connaissances valables

1- Des chercheurs pensent qu'il faut transposer intégralement en sciences sociales la visée explicative qui est appliquée en sciences de la nature. On appelle cette position le positivisme.

2- D'autres estiment que les sciences humaines doivent absolument prendre en considération le point de vue de l'acteur social :

- Intéractionnisme symbolique (Berg, 2007)
- Sciences de l'interprétation (Neuman, 2006)
 - Herméneutique (Dépelteau, 2000)
 - Interprétivisme (Bryman et Bell, 2007)

CONSTAT

– en méthode, entre ceux qui se spécialisent dans l'exploitation de données quantitatives et ceux qui pensent que rien ne vaut la collecte minutieuse de renseignements qualitatifs.



Comment définir
ce qu'est la sociologie ?

FAUSSES PISTES

□ Définir la sociologie par des auteurs : Weber, Durkheim, Pareto, etc., ce serait comme dire que la physique c'est le discours de Newton, Einstein, etc. En outre, cette définition corporatiste conduit à un éclatement car, au départ, les sociologues sont philosophes, ingénieurs, économistes, juristes, politiciens.



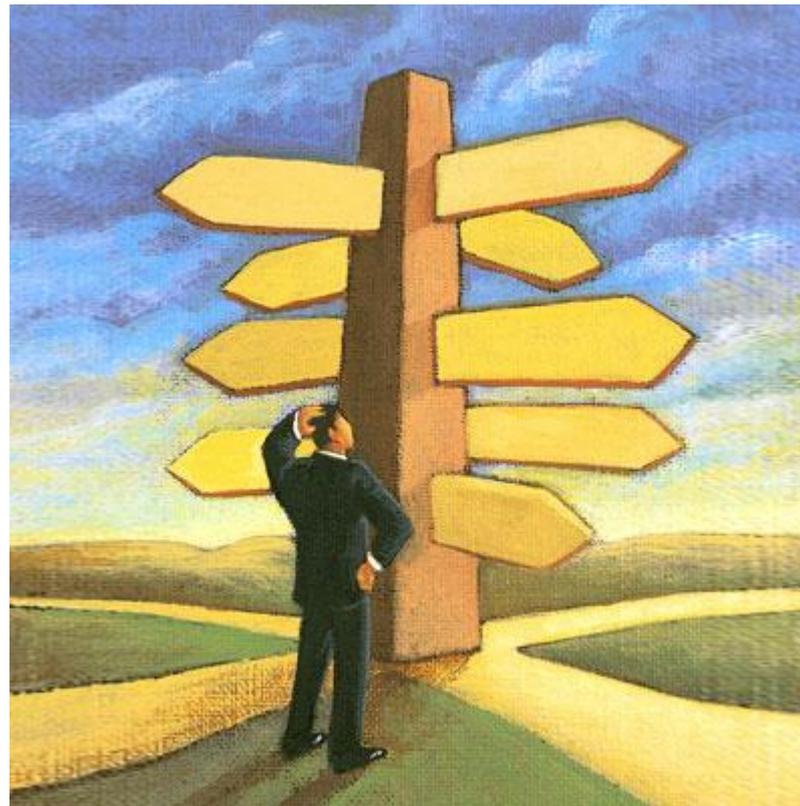
FAUSSES PISTES

□ Définir la sociologie par des méthodes : l'entretien, le questionnaire, etc., ce serait mettre les moyens d'investigation avant les buts recherchés. En outre, les sociologues n'ont pas le monopole de ces outils qu'ils utilisent avec prudence. L'entretien est aussi bien mené dans d'autres optiques par le recruteur, le journaliste ou le médecin. Le questionnaire permet de réaliser des sondages d'opinion dans de multiples contextes.



FAUSSES PISTES

□ Définir la sociologie par des théories : positivisme, évolutionnisme, marxisme, fonctionnalisme, structuralisme, etc., ce serait faire ressortir des interprétations souvent rivales sans chercher à évaluer les résultats scientifiques obtenus. En outre, ces théories sont souvent « importées » d'autres disciplines : physique, biologie, économie, ethnologie.



QUE RETENIR ?

Les sociologues ont au moins un point en commun : ils ont du mal à définir la sociologie. Les définitions par les auteurs, les méthodes, les théories semblent conduire à des impasses. Il reste alors un projet scientifique qui vise à étudier les manières de vivre et d'agir ensemble.



La sociologie s'attache à décrire les grands idéaux, les valeurs, les normes, règles et codes de la société et à en théoriser les articulations, les systèmes de régulation et les modus operandi, pour en extraire les grandes lois de fonctionnement, afin de les maîtriser au bénéfice de l'humanité.



DATER LA SOCIOLOGIE ?



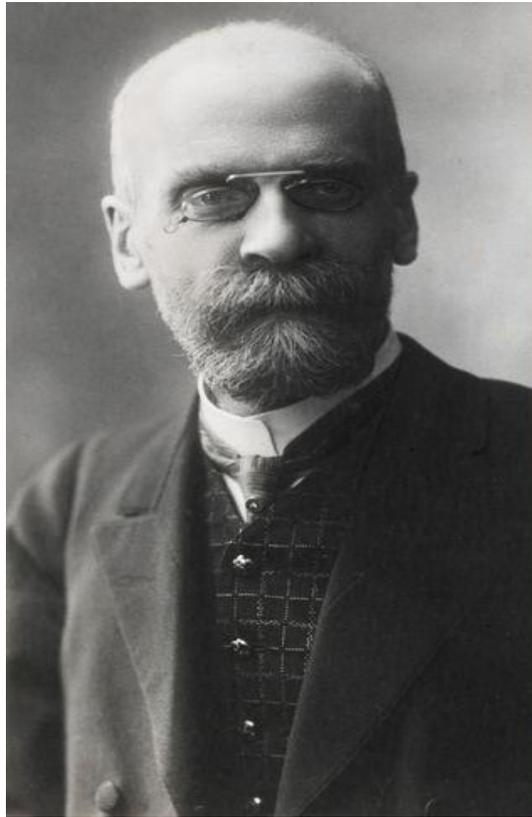
ETAPES IDENTIFIEES

□ Le mot a été inventé par A. Comte en 1839. Selon lui, la sociologie vise à étudier les « lois fondamentales propres aux phénomènes sociaux ». Le mot est proposé pour remplacer celui de « physique sociale » qui désignait un projet semblable chez le statisticien Quételet.



Auguste Comte

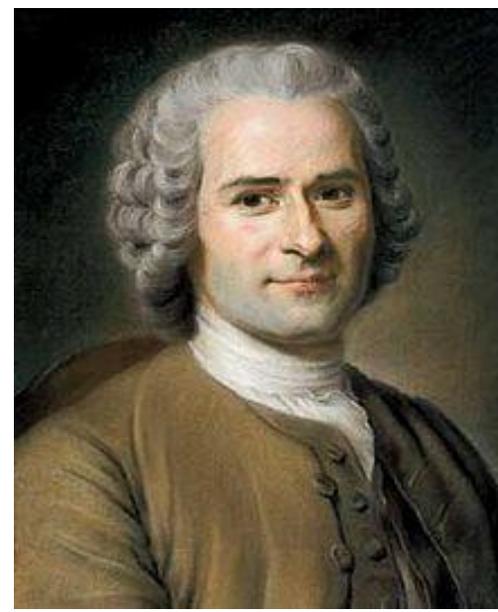
□ La discipline devient institutionnelle lorsqu'elle est enseignée à l'université. En France, une chaire en pédagogie et sciences sociales est créée en 1895 à Bordeaux pour Durkheim. Arrivé en 1906 à la Sorbonne, c'est en 1913 qu'il obtient que sa chaire s'intitule « Science de l'éducation et sociologie ». C'est vers la même époque que cette reconnaissance se fait en Angleterre, en Allemagne, aux États-Unis.



Durkheim

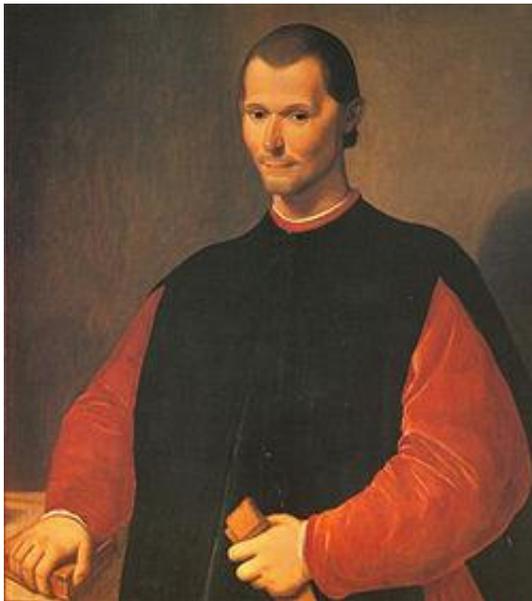


Montesquieu

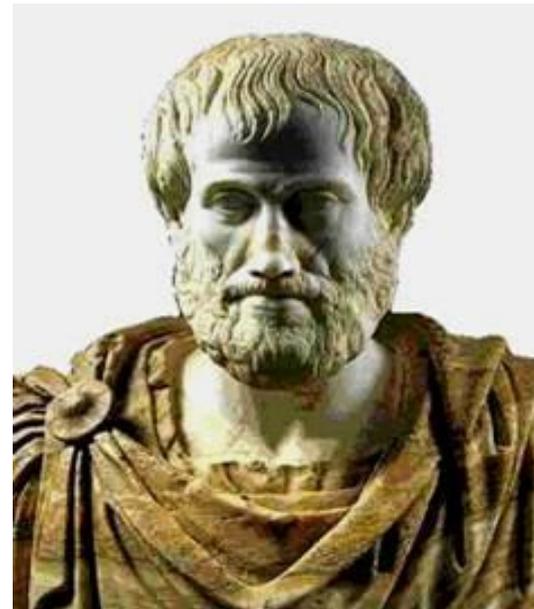


Rousseau

□ Le projet est antérieur au mot. Chacun s'accorde à voir en Montesquieu et Rousseau des précurseurs de la sociologie (au XVIII^e siècle). D'autres remontent sans hésiter à Machiavel (XV-XVI^e siècle). On peut aussi aller jusqu'à Aristote (IV^e siècle avant Jésus-Christ).



Machiavel



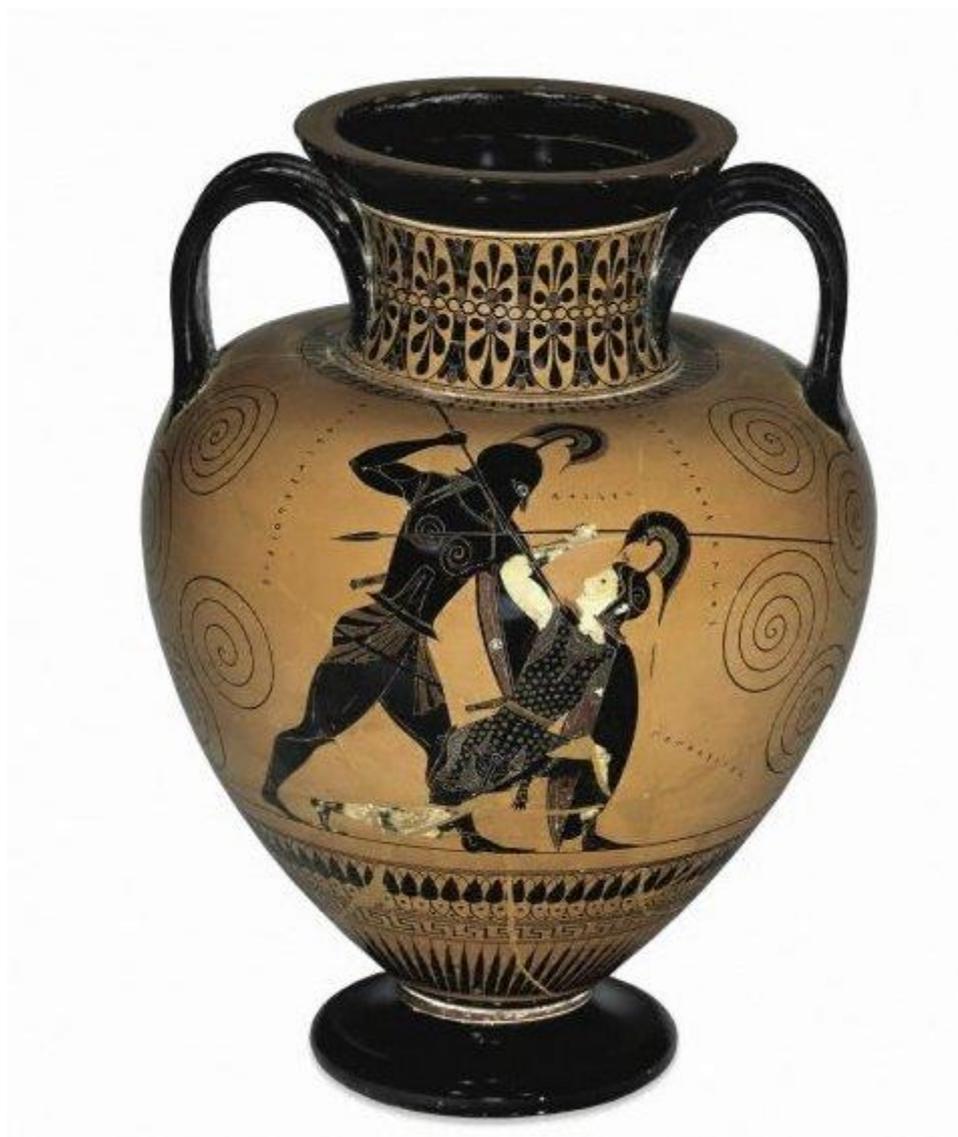
Aristote

1er SOCIOLOGUE ?



- La désignation du premier sociologue représente avant tout un enjeu théorique fondamental.

Le situer dans l'Antiquité, c'est reconnaître la valeur d'Aristote comme sociologue, mais c'est renoncer à lier l'histoire de la sociologie à celle de la « modernité ».



Le situer lors de la Renaissance, c'est mettre la question du pouvoir au centre de l'analyse avec Machiavel. C'est aussi poser la question du sociologue comme conseiller du prince.



XVe et XVIe siècle

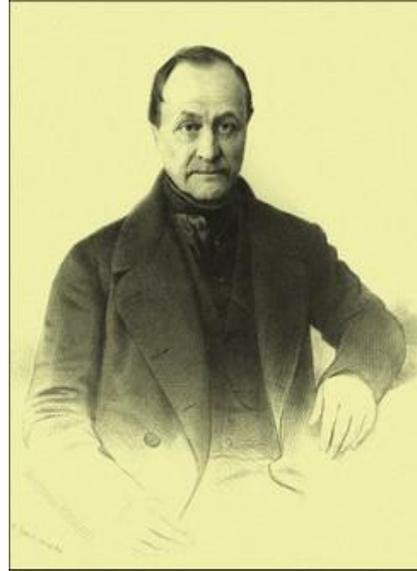
Le situer au XVIII^e siècle, c'est ancrer la sociologie dans cette « philosophie des Lumières » où l'individu doit gagner son autonomie en exerçant sa raison critique de manière absolue.



1715 : mort de Louis XIV et début du mouvement des Lumières

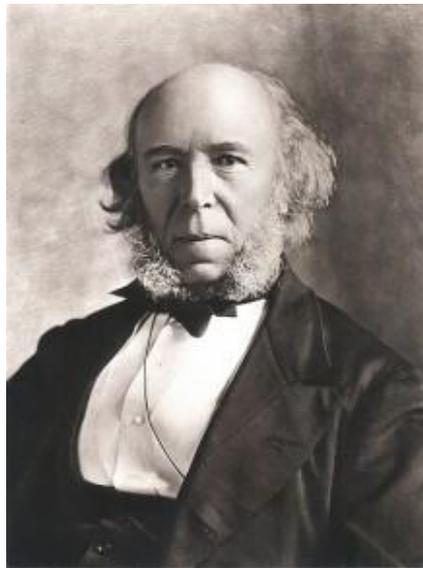


Alexis de Tocqueville

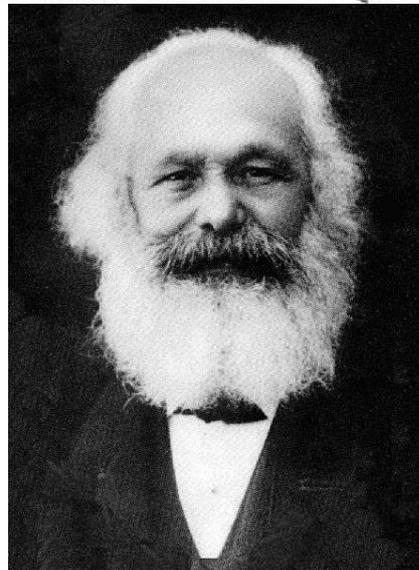


Comte

Le situer au XIX^e siècle, c'est retrouver ceux qui s'interrogent, avec des sensibilités différentes, sur les conséquences bonnes ou mauvaises de la Révolution française (les comparaisons de Tocqueville, les réactions romantiques, les recherches de la restauration d'un ordre social), sur le progrès des sciences (Comte, Spencer) ou sur les méfaits de la révolution industrielle (Marx, Le Play).



Herbert Spencer

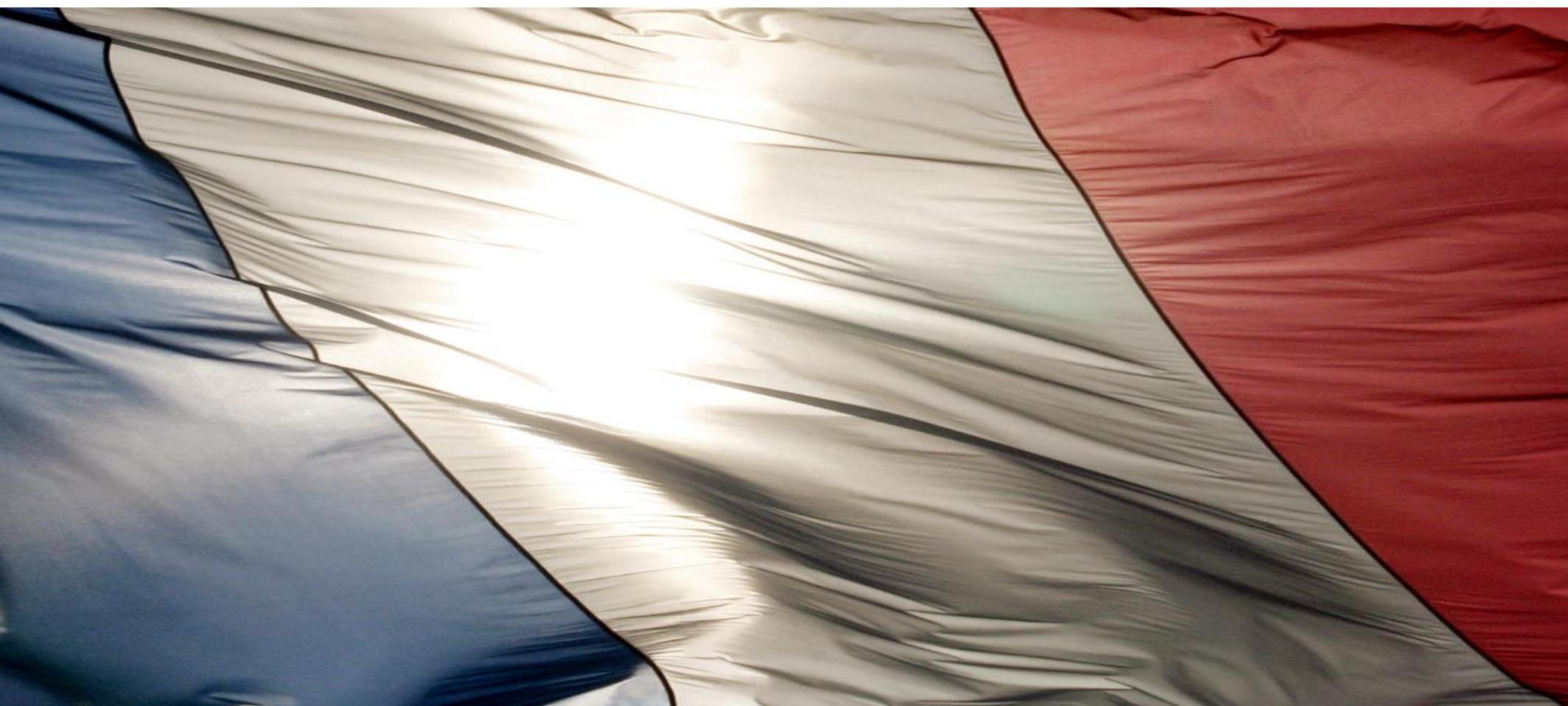


Marx



Frédéric Le Play

- La désignation du premier sociologue représente aussi un enjeu national. Suivant la date retenue, il est :
- grec (Aristote),
 - italien (Machiavel),
 - français (Comte, Durkheim),
 - anglais (Spencer),
 - allemand (Marx, Weber),
 - américain du Nord (A. Small a une chaire de Sociologie à Chicago dès 1893).



DATER LA SOCIOLOGIE

Il est difficile de dire si la sociologie est un mode d'approche moderne ou ancien. Suivant que l'on prend la constitution de la discipline universitaire, la création du mot ou les premières analyses qui illustrent le projet, la sociologie a moins de deux siècles ou plus de deux millénaires.

TROIS DATES DANS L'ANALYSE DES REGIMES POLITIQUES

Le Pouvoir !



■ Au IV^e siècle av. J.-C.

LE POUVOIR est EXERCÉ

POUR \ PAR	des intérêts particuliers	l'intérêt commun
un	TYRANNIE	ROYAUTÉ
plusieurs	OLIGARCHIE	ARISTOCRATIE
tous	DÉMOCRATIE	RÉPUBLIQUE

Aristote, dans *La Politique*, distingue deux dimensions d'exercice du pouvoir : « POUR qui ? » et « PAR qui ? »

Ensuite, il s'intéresse avant tout au « POUR qui ? ». Il redoute que le pouvoir s'exerce POUR des intérêts particuliers (= corruption).

Dès lors que le pouvoir s'exerce POUR l'intérêt commun, il lui importe moins que ce soit PAR un, plusieurs ou tous, si la finalité est préservée.

■ Au XVIII^e siècle

LE POUVOIR est EXERCÉ PAR

un, sans loi	DESPOTISME
un, avec lois	MONARCHIE
partiellement ↗ le peuple ↘ totalement	ARISTOCRATIQUE ↗ RÉPUBLIQUE ↘ DÉMOCRATIQUE

Montesquieu, dans *L'Esprit des lois*, retient une seule dimension d'exercice du pouvoir : « PAR qui ? ».

Il redoute que le pouvoir soit exercé PAR un seul, sans loi (= par la violence).

Dès lors que le pouvoir s'exerce avec des lois ou PAR le peuple, il ne se demande pas POUR qui cela fonctionne.

■ Au XX^e siècle

<ul style="list-style-type: none">- parti unique- idéologie d'État- monopole des communications- contrôle de l'économie- terreur	TOTALITARISME
<ul style="list-style-type: none">- pluralisme- liberté- autonomie du social- légitimité du pouvoir	DÉMOCRATIE

Aron, dans *Démocratie et Totalitarisme*, ou Arendt, dans *Les Origines du totalitarisme*, cherchent à comprendre les totalitarismes nazi et soviétique. Ils trouvent les caractéristiques de ces régimes. Par contraste, ils présentent les traits de la démocratie.

■ **L'analyse des régimes politiques**

Dans l'analyse des régimes politiques en sociologie, les travaux les plus marquants ont :

- deux décennies,
- deux siècles,
- plus de deux millénaires.

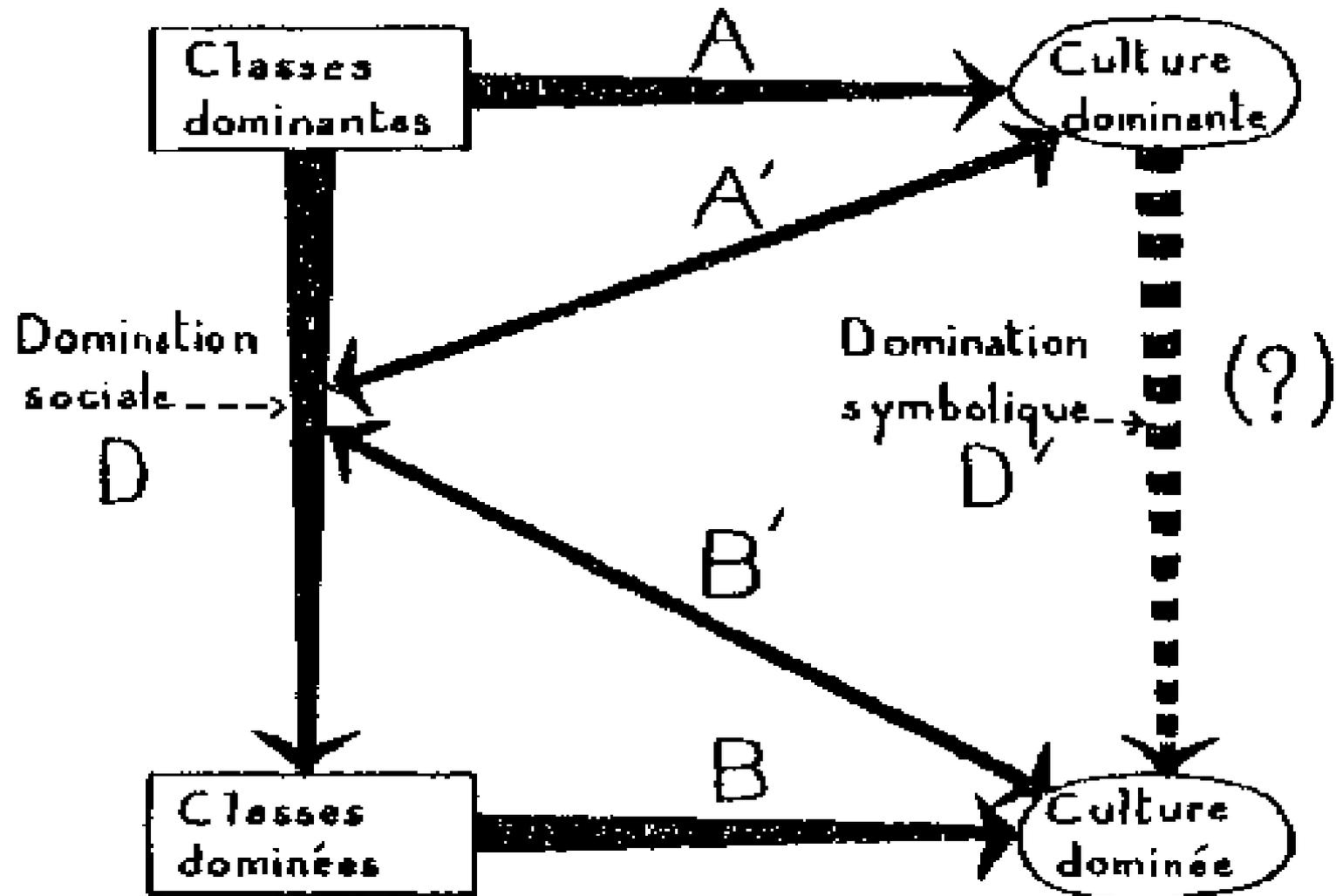
Entre :

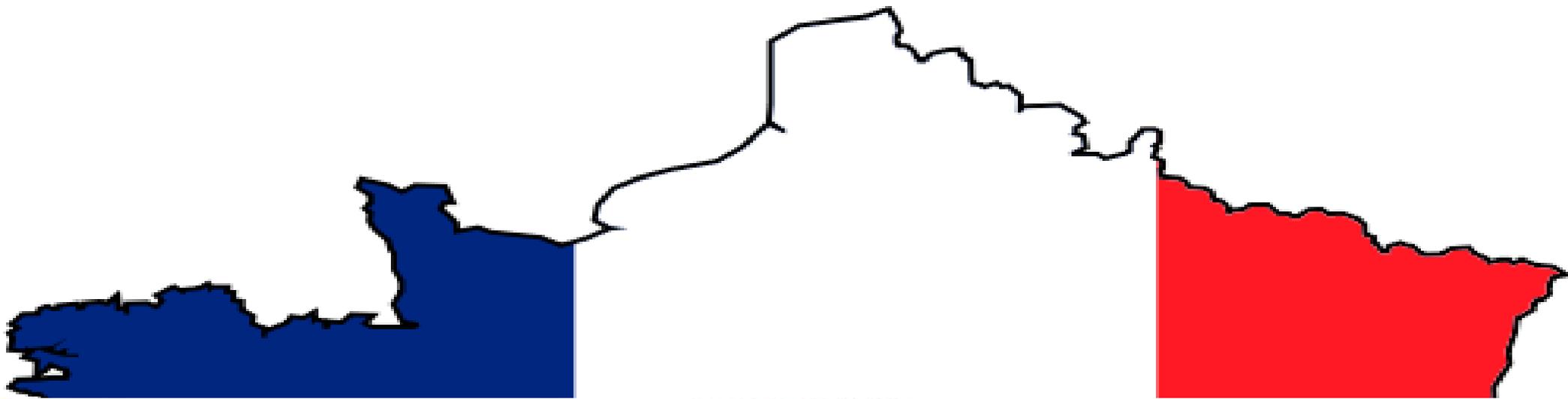
- les anciens (Aristote),
 - les modernes (Montesquieu)
 - et les contemporains (Aron et Arendt),
- il y a continuité et renouvellement.

Les premiers mettent en avant les finalités communes et se méfient de la corruption vers des intérêts particuliers.

Les suivants mettent en avant les fonctionnements collectifs et se méfient du pouvoir violent, solitaire ou totalitaire.

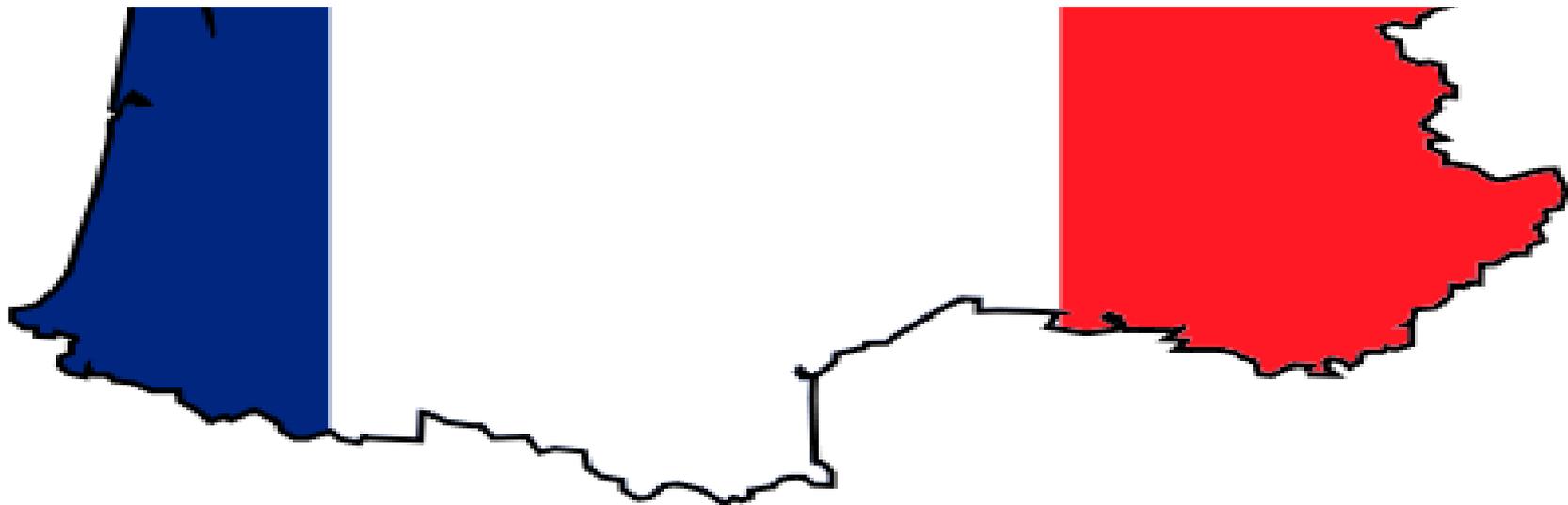
SITUER LA SOCIOLOGIE





L'importance de la France (1789-1870)

- Les conséquences de la Révolution marquent les esprits en France. Entre ceux qui critiquent les événements passés (L. de Bonald, J. de Maistre) et ceux qui essaient d'envisager un futur marqué par l'industrie (C.-H. de Saint-Simon), se développent les œuvres fondatrices de A. Comte, A. de Tocqueville ou F. Le Play.
- Face au foisonnement français, l'œuvre de K. Marx marque un tournant, en Allemagne.



Le dynamisme de l'Allemagne (1870-1918)

- Entre la guerre de 1870 et la Première Guerre mondiale, l'école allemande connaît un foisonnement marqué par les travaux de M. Weber et G. Simmel, mais aussi de W. Dilthey, F. Tönnies, E. Troeltsch, W. Sombart, M. Scheler.
- En face, l'école sociologique d'E. Durkheim domine la tentative plus psychologisante de G. Tarde, dans la France de la III^e République.
- L'Italie est marquée par les travaux de V. Pareto (qui succède à L. Walras à Lausanne, en Suisse), R. Michels (qui écrit son œuvre majeure en allemand) et G. Mosca.
- L'Angleterre victorienne n'est pas en reste, avec l'œuvre de H. Spencer puis les travaux de C. Booth et de B. et S. Webb.



■ L'apparition des États-Unis (1918-1945)

- L'entre-deux-guerres se caractérise par un foisonnement de travaux sociologiques en Amérique du Nord : sur l'émigration avec W. Thomas et F. Znaniecki, sur le monde du travail avec E. Mayo (enquête dans l'usine de Hawthorne de la Western Electric), sur la délinquance ou les phénomènes de bande avec F. Thrasher ou W.-F. Whyte, sur la ville avec R. Park et L. Wirth mais aussi avec R. et H. Lynd (*Middletown*) ou L. Warner (*Yankee City*).
- Les événements en Allemagne et en Autriche font que de nombreux chercheurs rejoignent les États-Unis : A. Schütz, T. Adorno, H. Arendt, P. Lazarsfeld, J. Schumpeter, alors que N. Elias et K. Mannheim vont en Angleterre.



Vers une communauté internationale ? (depuis 1945)

- Le dynamisme américain se confirme de manière brillante depuis cinquante ans, avec T. Parsons, E. Goffman... Une forte activité marque aussi la France sur cette période : des penseurs de Mai 68 à R. Aron puis R. Boudon. Des travaux plus isolés sont menés : en Angleterre (A. Giddens), en Allemagne (J. Habermas), en Suède (J. Elster).
- Les confrontations se généralisent : fonctionnalisme, structuralisme, analyse systémique, interactionnisme symbolique, individualisme méthodologique... traversent rapidement les frontières pour faire l'objet d'un débat international.

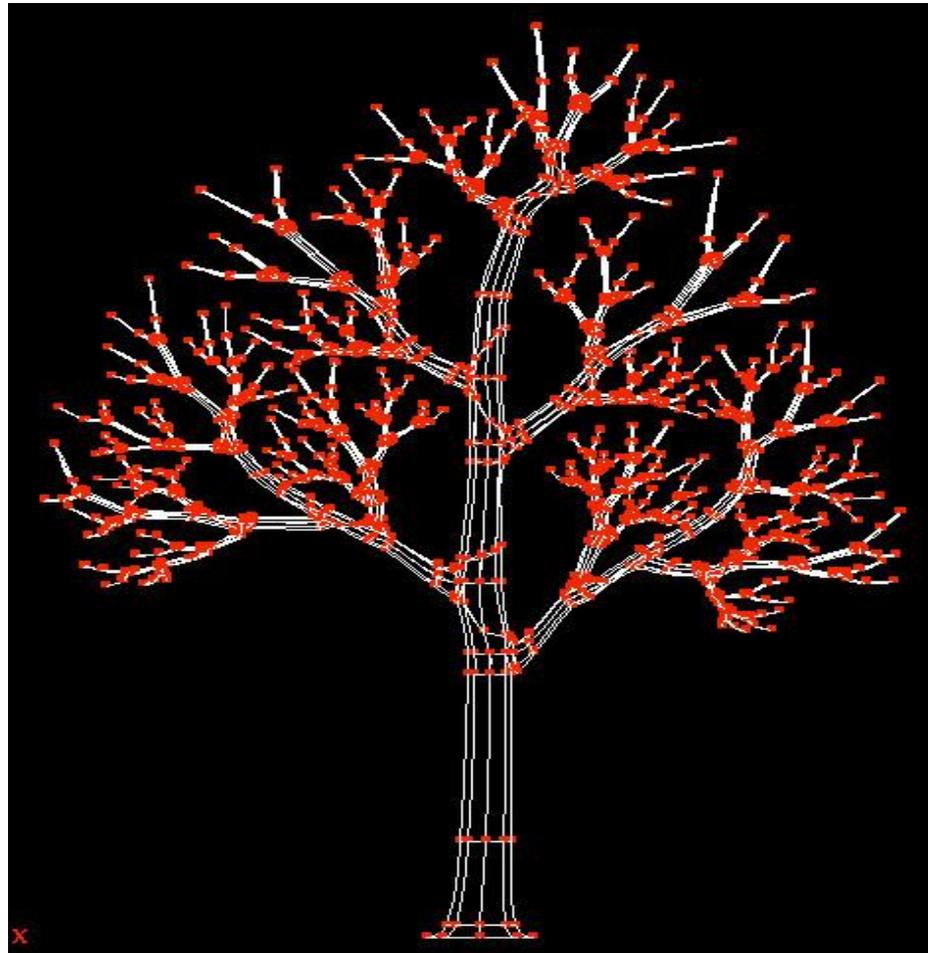


SITUER LA SOCIOLOGIE

Le centre de gravité de la production sociologique se déplace de la France vers l'Allemagne puis vers les États-Unis, entre le XIX^e et le XX^e siècle. Si la sociologie est née en Europe (France, Allemagne, mais aussi Angleterre, Italie), elle est désormais présente des deux côtés de l'Atlantique.

LES SOCIOLOGUES MAJEURS DANS 3 PAYS...

Soixante-quinze sociologues sont repérés dans l'espace (trois pays) et dans le temps (cinq époques). Neuf d'entre eux sont indiqués comme fondamentaux (en couleur).



France	Allemagne	États-Unis
L. de Bonald et J. de Maistre (1796) C.H. de Saint-Simon (1823) A. Comte (1830) A. de Tocqueville (1835) A. Quételet (1838) L.R. Villermé (1840) F. Le Play (1855)	K. Marx (1867)	
1870		
G. Tarde (1890) G. Le Bon (1895) E. Durkheim (1893) R. Worms (1907) C. Bouglé (1908)	W. Dilthey (1883) F. Tönnies (1887) G. Simmel (1900) W. Sombart (1902) M. Weber (1905) E. Troeltsch (1909)	Small (1894) C. Cooley (1909)
1918		
M. Halbwachs (1925) F. Simiand (1932)	M. Scheler (1923) K. Mannheim (1929) N. Elias (1939)	W. Thomas et F. Znaniecki (1918) R. Park (1925) F. Thrasher (1927) T. Adorno (1927) R. et H. Lynd (1929) H. Arendt (1929) E. Mayo (1933) P. Lazarsfeld (1933) G.H. Mead (1934)

La date entre parenthèses est celle de leur œuvre principale.

1945

J. Stœtzl (1943)
G. Friedman (1947)
G. Gurvitch (1955)
F. Bourricaud (1961)
R. Aron (1965)
M. Crozier (1963)
A. Girard (1964)
A. Touraine (1965)
M. Mendras (1967)

R. Dahrendorf (1957)

L. Warner (1941)
W. F. Whyte (1943)
S. Stouffer (1949)
R.K. Merton (1949)
T. Parsons (1951)
C.W. Mills (1956)
I. Coser (1956)
R. Dahl (1961)
H. Becker (1963)
E. Goffman (1963)
P. Blau (1964)
M. Olson (1966)
H. Garfinkel (1967)
A. Schütz (1967)

1968

P. Bourdieu (1970)
C. Baudelot et R. Establet (1971)
R. Boudon (1973)
R. Sainsaulieu (1977)
G. Adam et J.D. Raynaud (1978)
M. Maurice *et al.* (1982)

J. Habermas (1981)

H. Blumer (1969)
A.O. Hirschman (1970)
C. Jencks (1972)
A. Cicourel (1973)
T.C. Schelling (1978)
C. Tilly (1978)

7 FONDATEURS

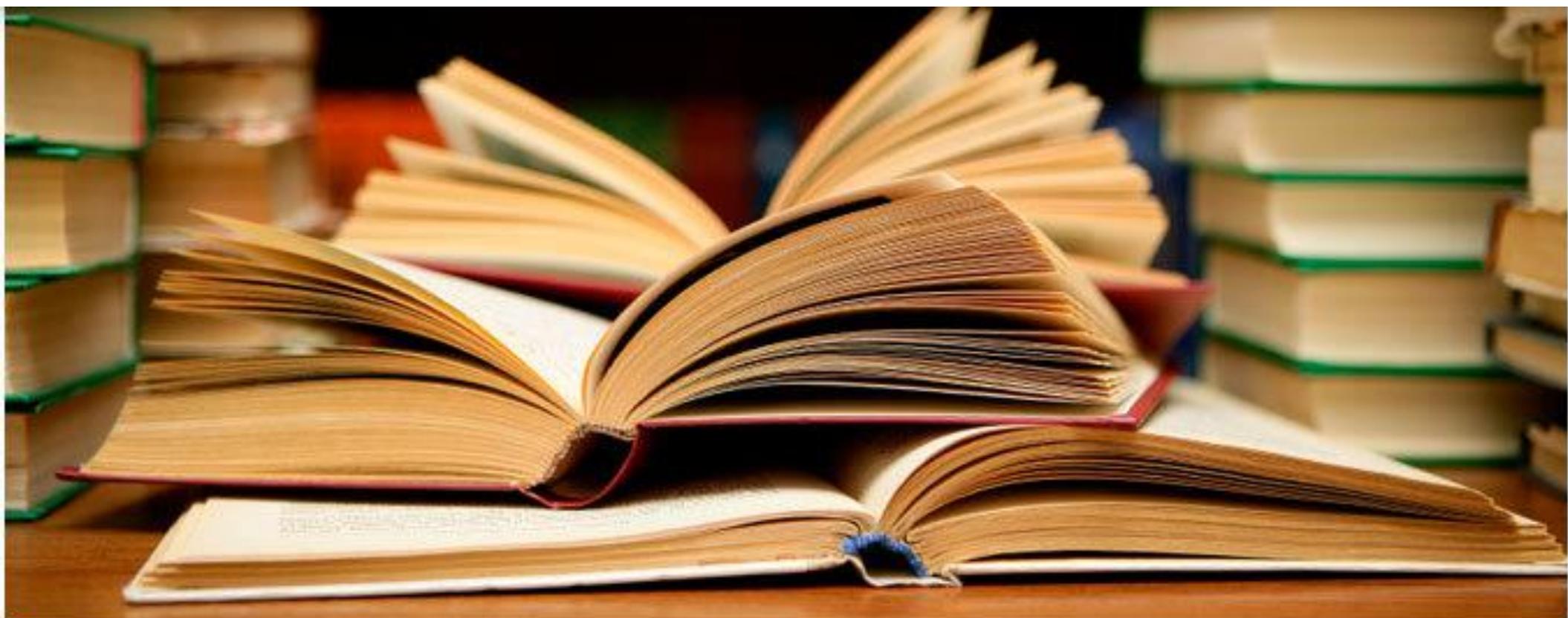
Le panthéon des grands sociologues

□ La liste comporte sept noms : Comte, Tocqueville, Marx, Pareto, Durkheim, Weber et Simmel. La composition de cette liste résulte de compromis délicats. Par exemple : Simmel (classement de M. Dubois dans *Les fondateurs de la pensée sociologique*, 1993) a remplacé Montesquieu (classement de R. Aron dans *Les étapes de la pensée sociologique*, 1967) comme septième. Cela estompe la référence à la philosophie des Lumières pour avantager le « Socrate allemand », plus sensible aux formes de l'histoire moderne.



□ Finalement, les raisons de cette postérité sont multiples. Il y a la référence corporatiste (Comte a inventé le mot) ou l'influence politique (Marx). Mais il y a surtout des apports scientifiques qui résistent durablement sur :

- la démocratie (Tocqueville),
- les idéologies (Pareto),
- le suicide (Durkheim),
- les religions (Weber).



□ Un exercice délicat serait de déterminer le meilleur, ce qui consiste à réduire encore cette liste. Les deux grands protagonistes restent souvent Weber et Durkheim ; suivis de Pareto et de Marx.



La postérité

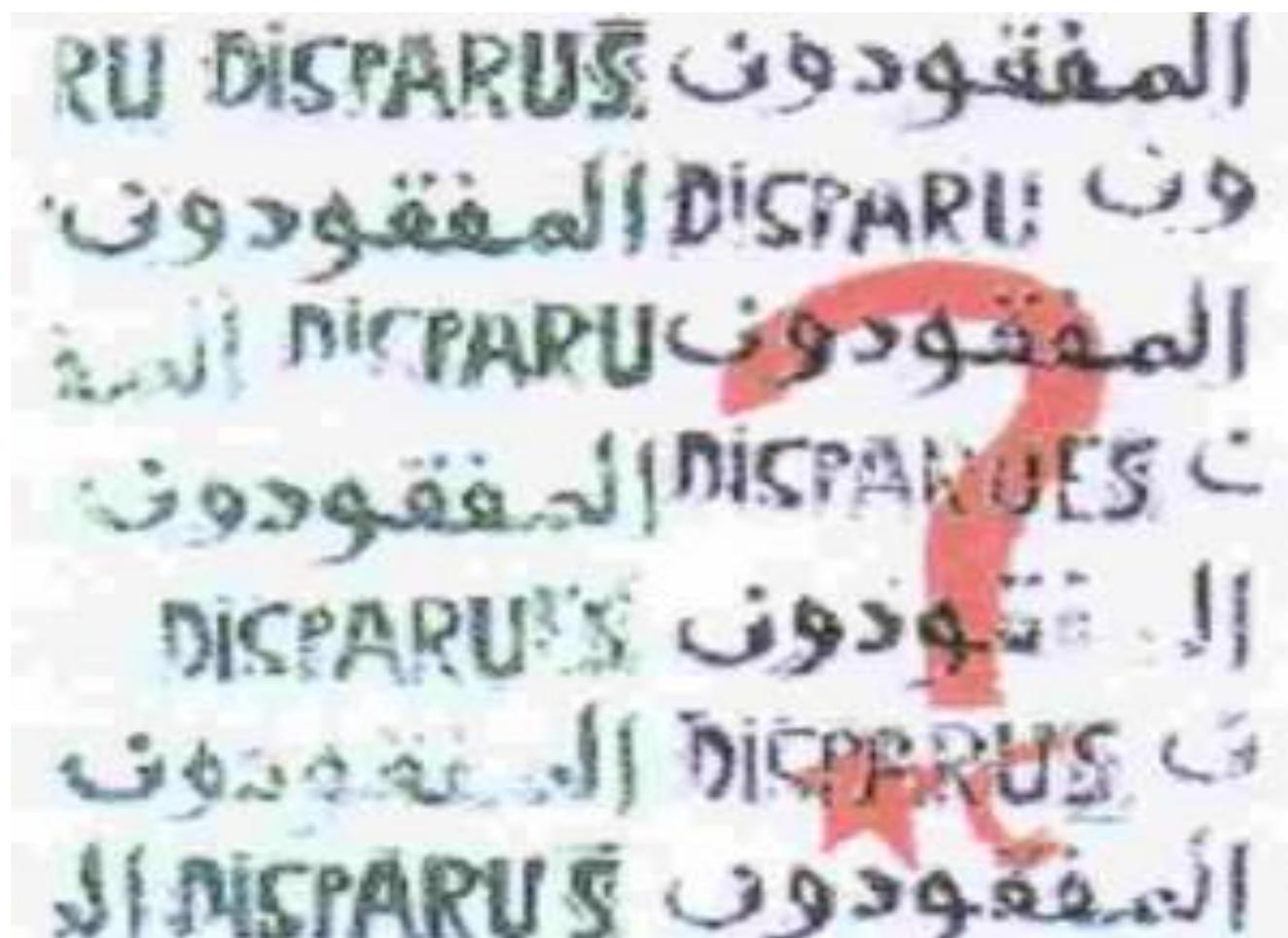
Auteur	Œuvres principales	Postérité
A. Comte (1798-1857)	<i>Cours de Philosophie positive</i> <i>Système de politique positive</i>	Le mot « sociologie ». La loi des trois états successifs (théologique, métaphysique, positif).
A. de Tocqueville (1805-1859)	<i>De la démocratie en Amérique</i> <i>L'Ancien Régime et la Révolution</i>	Comparaison entre la démocratie en Amérique et le jacobinisme français. Le dilemme entre liberté et égalité.
K. Marx (1818-1883)	<i>Le 18 Brumaire</i> <i>Le Capital</i>	Les rapports de production (entre capital et travail) engendrent une lutte des classes (entre bourgeoisie et prolétariat).
V. Pareto (1848-1923)	<i>Traité de sociologie générale</i>	Chaque groupe social se caractérise par une élite. Il y a circulation des élites dans l'accès au pouvoir.
E. Durkheim (1858-1917)	<i>Le Suicide</i> <i>Les Formes élémentaires de la vie religieuse</i>	Les liens de solidarité se distendent. L'intégration sociale peut revenir par l'éducation morale.
G. Simmel (1858-1918)	<i>Philosophie de l'argent</i>	Passage de relations chaudes et directes à des formes froides et médiatisées par l'argent.
M. Weber (1864-1920)	<i>L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme</i> <i>Économie et Société</i>	Tout effet collectif se comprend à partir des rationalités individuelles. Le capitalisme s'expliquerait ainsi par une éthique de l'effort personnel.

7 FONDATEURS ET LES OUBLIES...

Il faut en général avoir apporté une contribution scientifique solide et durable pour avoir le droit d'entrer dans le panthéon des fondateurs illustres de la sociologie. S'il y a consensus autour d'une liste de sept noms, d'autres œuvres restent solides sans avoir rencontré la même postérité.

Le cercle des sociologues disparus

□ Élargir la liste des grands sociologues constitue un exercice tout aussi délicat. On peut en effet se demander pourquoi des sociologues comme Le Play, Spencer, Tarde, Mosca, Mead, Tröeltsch ou d'autres n'ont pas été canonisés.



- Les raisons de ces oublis sont confuses.
 - Quelques défauts scientifiques ? Les « grands » ne sont pas irréprochables.
 - Une interdisciplinarité de départ ? Les « grands » la pratiquent tous.
 - Une idéologie contestable (évolutionnisme de Spencer, élitisme de Mosca, etc.) ?
- Que dire alors de la religion positiviste de Comte, des conséquences du marxisme, du moralisme de Durkheim, des positions politiques de Pareto, voire du scepticisme de Weber ?



□ Michel Dubois fait remarquer, dans *Sociologies de l'envers* (1994) que ces auteurs sont mal aimés des universitaires et, par suite, ne sont pas enseignés. C'est vrai. Mais les « grands » ne sont pas tous des professeurs aptes à séduire d'autres professeurs.



- Il y aurait plutôt un effet de concurrence où :
- Pareto efface Mosca chez les élitistes italiens ;
 - Weber éclipse Tröeltsch en sociologie religieuse allemande ;
 - Durkheim étouffe méthodiquement Tarde, en contrôlant les canaux de diffusion de la sociologie pour assurer l'hégémonie de sa propre école en France.



■ Les oubliés

Auteur	Œuvre principale	Oubli
F. Le Play (1806-1882)	<i>Les Ouvriers européens</i>	Importance de la cellule familiale (dans une société qui s'industrialise).
H. Spencer (1820-1903)	<i>Principes de sociologie</i>	Évolutionnisme appliqué à la société (différenciation et agrégation).
G. Tarde (1843-1904)	<i>Les Lois de l'imitation</i>	Les innovations se diffusent principalement par imitation.
G. Mosca (1858-1941)	<i>Elementi di scienza politica</i>	Une minorité organisée domine la société, en s'appuyant sur une « formule » politique.
G.H. Mead (1863-1931)	<i>L'Esprit, le Soi et la Société</i>	Importance de la communication dans l'interaction sociale.
E. Troeltsch (1895-1923)	<i>Protestantisme et Modernité</i>	Distinction entre l'Église, la secte, la relation mystique.

COMTE

TOCQUEVILLE

MARX

PARETO

DURKHEIM

SIMMEL

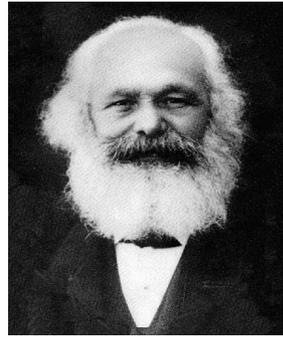
WEBER



Positivisme



Individualisme



Marxisme



Holisme



Individualisme
Méthodologique

Les oubliés :

LE PLAY, SPENCER, TARDE, MOSCA, MEAD et TROELTSCH



INFLUENCENT MANIERE DE FAIRE DE LA SOCIOLOGIE

OBJECTIVISME/SUBJECTIVISME

Regards sur notre société



Objectivisme : point de vue extérieur privilégiant l'observation à distance de pratiques sociales, sans y participer.

But ; proposer des régularités objectives, cad des structures, des lois, des systèmes de relations indépendants des individus.

Subjectivisme: on ne peut étudier un fait social sans la prise en compte du sujet agissant.

Il faut donner la priorité au sujet pour comprendre la situation et la signification qu'il donne à l'action dans laquelle il est engagé.



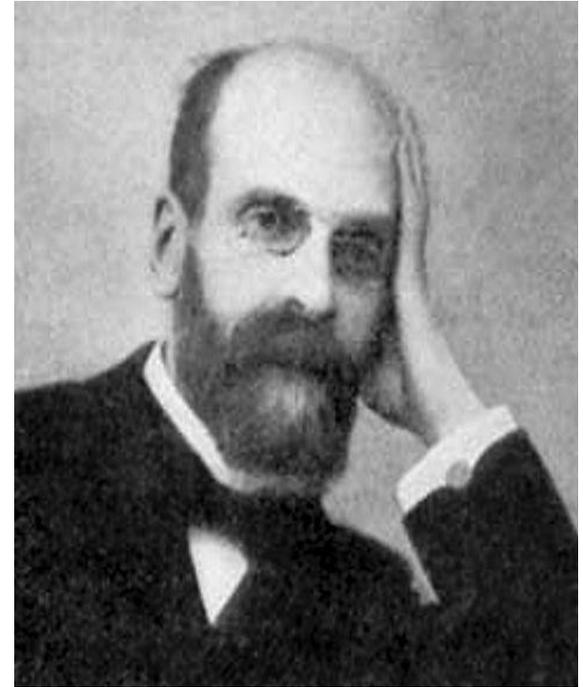
COLLECTIF/INDIVIDUEL

Collectif: explication collective, la société est plus que la somme des individus, la société impose des manières d'agir à l'individu (file de taxi) la cause déterminante d'un fait social serait à rechercher parmi les faits sociaux antécédents et non parmi des états de consciences individuelles (contrainte extérieure propre à la sociologie de Durkheim)



La **sociologie classique** est née de l'articulation de deux phénomènes dans la deuxième moitié du XVIIIème siècle, en France :

Le fait de se poser la question de ce qui « fait tenir ensemble » des individualités pour former un collectif ; « La Société » et le fait d'aller chercher des réponses (à cette question) en dehors du champ des connaissances religieuses, dans une approche « scientifique » modelée sur les sciences physiques contemporaines (Dumont, 1983).



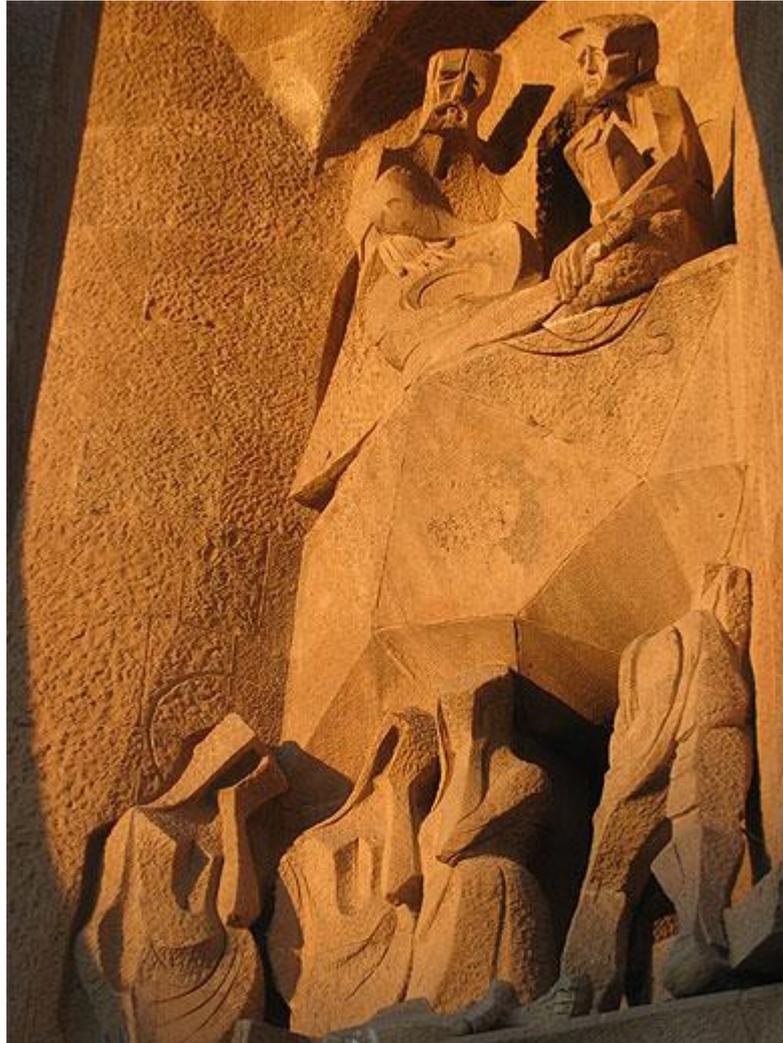
La sociologie classique s'est donc structurée sur les interactions entre l'individu et le collectif, pour insister sur l'emprise de ce dernier sur le premier en mettant en évidence comment le social s'imposait de l'extérieur aux individus en orientant majoritairement les manières de penser, dire et agir (Durkheim, 1927).

Individuel: réalité sociale incompréhensible si l'on ne s'attache pas à comprendre les logiques d'action de l'individu. Marge de manœuvre qui lui permet d'agir, de prendre des décisions sans que cela puisse s'expliquer par l'imposition de déterminisme qui orientent ses choix.



IDEALISME/MATERIALISME

Idéalisme: Weber, les idées, les sentiments, les religions, les représentations... orientent les agissements des individus.



Matérialisme: Marx, les conditions sociales déterminent leurs consciences, les structures contraignent les individus.



COMTE

TOCQUEVILLE

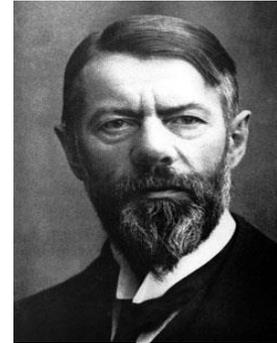
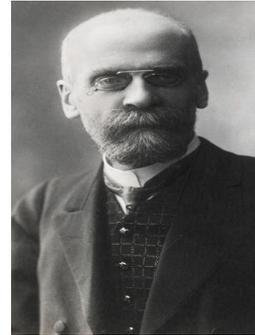
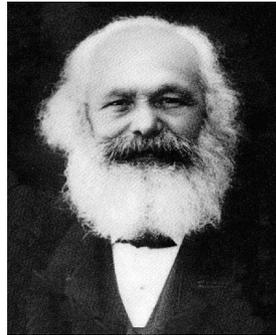
MARX

PARETO

DURKHEIM

SIMMEL

WEBER



Positivisme

Individualisme

Marxisme

Holisme

Individualisme
Méthodologique

Les oubliés :

LE PLAY, SPENCER, TARDE, MOSCA, MEAD et TROELTSCH

MANIERES DE FAIRE DE LA SOCIOLOGIE



THEORIES SOCIOLOGIQUES
DE LA PRATIQUE SPORTIVE